

## Communication without Borders

---

# ET SI ON PARLAIT DE LANGUE ? QU'EST DEvenu LE FRANÇAIS DANS LE SYSTEME EDUCATIF PORTUGAIS ?\*

**Elisabete Brito et Florbela Rodrigues**

Unidade de Investigação para o Desenvolvimento do Interior (UDI)  
- PEst-OE/EGE/UI4056/2011 – Projeto financiado pela  
Fundação para a Ciência e Tecnologia (FCT)  
Instituto Politécnico da Guarda (PORTUGAL)  
[beta@ipg.pt](mailto:beta@ipg.pt) [florbelarod@gmail.pt](mailto:florbelarod@gmail.pt)

La langue française a toujours été une langue de référence dans le monde. Pour des raisons historiques et culturelles elle l'a aussi été au Portugal. En effet, pendant des décennies et mêmes des siècles, le français a été une langue importante au sein de la société portugaise, ce qui, naturellement a eu des conséquences au niveau de l'apprentissage formelle de la langue. Le français a ainsi été, pendant longtemps, la première et principale Langue Étrangère (LE) apprise à l'école, au Portugal. Aujourd'hui cette réalité a bien changé. Nous citons à ce propos les sages paroles du poète : *mudam-se os tempos, mudam-se as vontades*, (changent les temps, changent les volontés); les volontés politiques, économiques, culturelles, sociales ou autres.... Changent surtout les faits et l'enseignement de la langue française a subit ces dernières années une dure épreuve dans le système éducatif portugais. Essayer de percevoir les motifs de ce changement et réfléchir sur cette réalité est le principal objectif de cette communication.

**Mots-clés:** Éducation, Langue Française, Enseignement des Langues Étrangères

\* Please cite article as Brito, Elisabete, et Florbela Rodrigues (2014). Et si on parlait de langue ? Qu'est devenu le français dans le système éducatif portugais ?. In María del Carmen Arau Ribeiro and Isabel Chumbo (editors), *Communication without Borders - Selected Papers of the International Conference Languages 2011: X Meeting of Aprolínguas and II Meeting of ReCLes.pt*, pp. 60-71. Guarda: Instituto Politécnico da Guarda.

## Shall we talk about language? What has become of French in the Portuguese educational system?

French has always been a language of reference in the world. For historical and cultural reasons, it has also been so in Portugal. In fact, over the decades and even centuries, French has been an important language within Portuguese society, which has naturally led to consequences for formal learning of the language. French has thus been, for a long time, the foremost and principal foreign language (FL) learned in school in Portugal. Today reality has changed considerably. As the poets have told us, when the times change, so does the people's will in politics, economics, culture and society. What especially has changes in the past years is the teaching of French, which has withstood a difficult test within the Portuguese education system. The reasons for this change will be analysed in this paper that reflects on this new reality.

*Les langues sont à la fois des supports cognitifs, des vecteurs culturels et un environnement constitutif des sociétés du savoir, pour lesquelles la diversité et le pluralisme sont synonymes de richesse et d'avenir*  
Rapport de L'UNESCO vers les sociétés de savoir (2005 :163).

### 1. INTRODUCTION

L'objectif de cette communication est de réfléchir sur la situation de la langue française au Portugal, en présentant quelques faits de la réalité actuelle, quelques (brèves) données statistiques, mais surtout en essayant de montrer, qu'avec un effort des gouvernements et en suivant des directives européennes sur l'importance des langues étrangères en Europe et dans le monde, cette langue, a encore, et aura toujours une importance fondamentale dans la culture européenne et mondiale, même si sa réalité actuelle est bien différente de celle d'autrefois.

#### 1.1. L'importance des langues en Europe

Selon (Joris: 2007), au sein de L'Union Européenne (UE), il y a 23 langues officielles, 3 alphabets différents, une journée européenne des langues (le 26 septembre), une administration multilingue qui compte un commissaire européen chargé uniquement du multilinguisme. Cette constatation montre bien que la diversité linguistique est l'une des composantes principales de l'UE.

En effet, le multilinguisme représente un véritable enjeu de la politique de l'Europe et la diversité linguistique est au cœur de la construction européenne. La politique linguistique de l'UE encourage effectivement le plurilinguisme et vise à obtenir une situation dans laquelle chaque citoyen européen maîtrise au moins deux langues étrangères en plus de sa langue maternelle. Cet objectif fait suite à l'appel lancé par les dirigeants des pays de l'UE lors du Conseil Européen de Barcelone, en mars 2002<sup>1</sup>, demandant que chaque enfant de l'Union apprenne au moins deux langues étrangères dès son plus jeune âge.

La politique du multilinguisme s'articule autour de trois axes centraux<sup>2</sup> :

1. s'assurer que les citoyens aient accès à la législation, aux procédures et aux informations de l'UE dans leur propre langue ;
2. souligner le rôle majeur que les langues et le multilinguisme jouent dans l'économie européenne et trouver les moyens de continuer à progresser dans cette direction ;
3. encourager tous les citoyens à apprendre et à parler davantage de langues, afin d'améliorer la compréhension mutuelle et la communication.

Cette politique montre bien l'intérêt de l'apprentissage des langues au sein de l'Union. Une politique qui n'est pas nouvelle, puisque, déjà en 1995, dans son *Livre Blanc sur l'éducation et la formation*<sup>3</sup>, la Commission Européenne fixe cinq objectifs généraux pour construire la société de la connaissance, dont la maîtrise de trois langues

---

<sup>1</sup> Pour en savoir plus consulter [http://ec.europa.eu/education/languages/eu-language-policy/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/eu-language-policy/index_fr.htm)

<sup>2</sup> [http://ec.europa.eu/education/languages/eu-language-policy/doc99\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/eu-language-policy/doc99_fr.htm)

<sup>3</sup> [http://www.teipat.gr/pages/stud\\_exchange/leonardo/lbhfr.html](http://www.teipat.gr/pages/stud_exchange/leonardo/lbhfr.html), accédé le 21 avril 2011

communautaires : le plurilinguisme est un élément constitutif tant de l'identité et de la citoyenneté européennes que de la société cognitive (Latour, 2009).

En mars 2000, dans le contexte de la stratégie de renouveau établi à Lisbonne, l'Union réaffirme son engagement à développer une société fondée sur la connaissance et en y incluant comme objectif fondamental l'apprentissage d'autres langues. Tout le monde sait : apprendre une langue étrangère renforce les compétences des apprenants au niveau de leur langue maternelle. Ceci est rappelé par la Commission Européenne en juillet 2003 dans la communication sur le multilinguisme intitulée « Promouvoir l'apprentissage des langues et la diversité linguistique : un plan d'action 2004-2006 »<sup>1</sup> lequel fût révisé en septembre 2007<sup>2</sup>.

En 2008<sup>3</sup> a été proclamé l'Année Internationale des Langues par l'Assemblée Générale des Nations Unies, ce qui prouve que les institutions européennes ont été sensibilisées très tôt à l'intérêt de maîtriser plusieurs langues. L'enseignement des langues, aujourd'hui encore et de plus en plus, continue d'être à l'honneur, puisqu'elle figure parmi les douze objectifs et domaines clés de coopération du *Programme Education et formation 2010*<sup>4</sup>. Au sein de cette Europe multilingue, le français et surtout l'anglais occupent une position de relief. Les deux sont langues officielles de la Communauté Européenne, les deux occupent un statut de langues « officielles », bien que l'anglais soit de plus en plus la langue de l'Europe et la langue du Monde.

## 2. LA LANGUE FRANÇAISE AU SEIN DE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE

La langue française a été, pendant plusieurs années, la principale langue de travail de la Communauté Européenne. Mais, depuis son élargissement de 1995, et le remplacement de la présidence de la Commission de L'Union<sup>5</sup>, le français a été progressivement supplanté par l'anglais, tel point qu'en 1997 celui-ci devient la principale langue de l'UE, et son influence ne cesse d'augmenter comme le montre le tableau ci-dessous (en pourcentage) des langues des textes primaires de la Commission Européenne de 1986 à 2007.

---

<sup>1</sup> Voir à ce propos <http://www.worldcat.org/title/promouvoir-lapprentissage-des-langues-et-la-diversite-linguistique-plan-daction-2004-2006/oclc/62608229>

<sup>2</sup> [http://europa.eu/legislation\\_summaries/education\\_training\\_youth/lifelong\\_learning/c11068\\_fr.htm](http://europa.eu/legislation_summaries/education_training_youth/lifelong_learning/c11068_fr.htm)

<sup>3</sup> A propos de l'année internationale des langues voir aussi [http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.phpURL\\_ID=35344&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.phpURL_ID=35344&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)

<sup>4</sup> Pour en savoir plus consulter [http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc28\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc28_fr.htm)

<sup>5</sup> Jacques Delors (français) fût le président de la Commission entre 1985 et 1995. Jacques Santer (luxembourgeois) le succède et fût président entre 1995 et 1999.

**Tableau n° 1** : Europe, l'enjeu linguistique, la Documentation Française, collection Études, 2008

Année	Français	Anglais	Allemand	Autres
1986	56	26	11	5
1989	49	30	9	12
1991	48	35	6	11
1996	38,5	44,7	5,1	11,7
1997	44,4	45,3	5,4	8,9
1998	37	48	5	10
1999	35	52	5	8
2000	33	55	4	8
2001	30	57	4	9
2002	29	57	5	9
2003	28	59	4	9
2007	12,3	73,5	2,4	11,8
2008	11,8	72,5	2,7	13

Source: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Politique\\_linguistique\\_de\\_l'Union\\_europ%C3%A9enne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Politique_linguistique_de_l'Union_europ%C3%A9enne) (accédé le 15 avril 2011)<sup>1</sup>

Ces données montrent bien l'ascendance de l'anglais face au français au sein de L'UE ce qui est sûrement aussi le reflet de ce qui se passe dans le reste du monde face au statut des deux langues.

### 3. LE FRANÇAIS... UN PARCOURS : HIER, LANGUE CHIC. AUJOURD'HUI LANGUE DEMODEE

La langue française a toujours eu un rôle déterminant dans le monde. Il s'agit d'une langue de diffusion de culture, mais aussi d'une langue de référence au niveau politique, intellectuel et social. Elle s'est toujours affirmée comme une langue de pouvoir à l'échelle mondiale et a été, de ce fait, largement employée dans la diplomatie et les relations internationales.

Le Portugal n'a pas échappé à cette influence politique et culturelle et ses élites se sont laissées influencer par les idées que véhiculait la langue française. En effet, au XIX<sup>e</sup> siècle la bourgeoisie portugaise choisit d'adopter les coutumes de la noblesse, et donc d'apprendre le français, signe d'élégance et de raffinement. À tel point que l'on disait que les jeunes filles de l'élite portugaise devaient « tocar piano e falar francês » (jouer du piano et parler le français) Ceci dit, le français était vu comme langue de culture mais aussi comme symbole de statut social.

La tradition perdue au XX<sup>e</sup> siècle et à partir des années 50, alors que l'enseignement se démocratise, le français est la première langue vivante étrangère enseignée et est étudiée au Portugal durant 7 ans à l'école, suivie de l'anglais qui n'est étudié que pendant trois ans. Quelques raisons expliquent sûrement la raison de cette influence du français dans la société portugaise à cette époque. Moins que le « chic » dira-t-on, plus le besoin d'apprendre la langue. En effet, la France a été, pendant des décennies le pays d'élection de milliers d'émigrants portugais. Cette réalité accentue le choix du français en tant que première langue étrangère,

<sup>1</sup> Cette information advient de la Commission Européenne - Direction Générale de la Traduction, unité « Communication et information », *Multilinguisme et traduction*, Commission Européenne - Direction Générale de la Traduction, Bruxelles, janvier 2009, p. 5.

du fait que le goût pour le français est répandu chez les enfants et les petits enfants d'émigrés et même chez les descendants d'émigrés, qui sont devenus entre temps des enseignants de français (Pinto, 2000 : 42)

Néanmoins, tout change au cours des années 90 en conséquence des mutations opérées dans le système éducatif portugais qui n'oblige plus à l'apprentissage d'une seule *langue obligatoire*. À partir de cette modification les élèves ont le choix entre quatre langues: le français, l'anglais, l'allemand<sup>1</sup> et l'espagnol, bien que le choix, pour commencer à étudier une langue étrangère, se fasse normalement entre le français et l'anglais au niveau du deuxième cycle de l'école de base<sup>2</sup>, et que l'allemand et l'espagnol ne commencent à être étudiés qu'au niveau du troisième cycle de l'école de base.

Ainsi, à partir des années 90, une nouvelle réalité s'impose aussi au niveau du système éducatif portugais: le caractère obligatoire de deux langues étrangères pendant l'enseignement obligatoire qui, au Portugal, est de 9 ans<sup>3</sup>. C'est à ce moment que la plupart des apprenants portugais choisissent l'anglais comme première langue étrangère (pour des raisons dont nous parlerons au suivant de ces réflexions, mais que tout le monde devine déjà !) et le français se voit réduit à la position de deuxième langue étrangère enseignée et apprise, confrontée (surtout actuellement), de plus en plus, par la montée de l'espagnol.

Mais ce n'est que vers la fin du XX<sup>e</sup> siècle que l'influence culturelle du français a vraiment perdu de sa force, non seulement au Portugal mais aussi dans beaucoup d'autres pays d'Europe et même du monde.

La culture anglo-saxonne, diffusée par la langue anglaise, commence alors à s'imposer. La musique, le cinéma et plus récemment l'internet ont attiré vers l'anglais les jeunes générations. Actuellement, plus de 90 % des écoliers européens apprennent l'anglais au cours de leur formation obligatoire, et ce chiffre ne cesse d'augmenter selon une étude présentée en novembre 2008 par le réseau Eurydice au nom de la Commission Européenne<sup>4</sup>. On constate que la langue anglaise (et surtout la culture américaine) nous envahissent dans tous les domaines. La massification de l'enseignement depuis quelques décennies a aussi fait augmenter l'apprentissage de la langue anglaise.

L'anglais est aussi, aujourd'hui, la première langue étrangère la plus enseignée au Portugal, avec plus de 95% des élèves.

Nous savons bien que la langue française n'est plus comme avant la première langue enseignée. En effet, l'anglais a pris le relais, ce qui n'étonne personne étant donné l'importance dont cette langue jouit actuellement dans tous les domaines. Lutter contre son apprentissage (...) en faveur de l'apprentissage du français ne semble pas être une prise de position acceptée et consensuelle. (Pinto, 2000: 29)

Il est vrai que le français arrive encore en deuxième position, comme deuxième langue vivante étrangère enseignée, même si l'on observe une poussée très significative de

---

<sup>1</sup> La langue allemande, déjà peu enseignée au Portugal, recule encore.

<sup>2</sup> Il est important de clarifier ici le système éducatif portugais, qui présente quelques différences par rapport au système éducatif français. L'école primaire au Portugal est de 4 ans (le correspondant au CP, CE1, CE2 et CM1 en France), le deuxième cycle de 2 ans (CM2 et 6<sup>e</sup> en France), le troisième cycle est de trois ans et se termine à la neuvième année de scolarité (correspondant à la 3<sup>e</sup> en France). Le secondaire est de 3 ans

<sup>3</sup> L'enseignement obligatoire au Portugal est de neuf ans (L'équivalent à la 3<sup>ème</sup> en France), bien qu'il existe l'intention (politique) de le rendre obligatoire jusqu'à la 12<sup>ème</sup> année de scolarité (niveau baccalauréat en France)

<sup>4</sup> Pour en savoir plus consulter <http://www.mels.gouv.qc.ca/ministere/veille/index.asp?page=fiche&id=219> et [http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/index\\_fr.php](http://eacea.ec.europa.eu/education/eurydice/index_fr.php)

l'apprentissage et de l'enseignement de la langue espagnole, qui devient une menace pour le français une fois qu'elle est de plus en plus choisie par les élèves, pour des raisons de proximité spatiale et linguistique. Au Portugal il y a un proverbe qui dit que de l'Espagne n'arrive *nem bom vento nem bom casamento* (ni bon vent ni bon mariage), bien entendu ce n'est qu'un proverbe, et on pourrait à présent y ajouter que de l'Espagne « arrive » une bonne influence linguistique, car l'espagnol devient une langue importante au Portugal. Son choix s'explique aussi par des meilleures notes que les élèves du secondaire ont en langue espagnole, une fois que, souvent, ils ne commencent son apprentissage en tant que deuxième langue qu'au début de secondaire et normalement pendant à peine deux ans, ce qui leur permet d'obtenir de meilleures notes vu la proximité linguistique et les plusieurs ressemblances (moins évidentes qu'elles ne le paraissent !) entre les deux langues. D'autre part, ce choix s'explique aussi parce que, de plus en plus, beaucoup d'élèves portugais poursuivent leurs études universitaires en Espagne (spécialement la médecine dû aux moyennes d'entrée sont moins élevées).

Néanmoins, la place de la langue française au Portugal reste encore importante; selon Eurostat, environ 20% de la population du Portugal maîtrise la langue française. Lallement (2009)<sup>1</sup> affirme que cela s'explique par une longue tradition d'apprentissage de la langue française, par les relations dans lesquelles les migrations ont un rôle important, par les relations constantes que le Portugal et la France ont eues au cours des siècles, par les influences culturelles réciproques, par les liens des populations, par les échanges politiques, économiques, scientifiques et intellectuels, ainsi que par le choix qui a été fait d'avoir une place pour l'enseignement du français dans les systèmes éducatifs.

Mais, comme argumente Lallement (2009) s'il est encore possible de dire que la langue française continue à être parlée et apprise avec intérêt au Portugal, malgré une poussée significative de l'espagnol, il faut être particulièrement attentif dans le cadre des relations franco-portugaises à cet enseignement et aux programmes qui sont mis en place.

Les dernières statistiques auxquelles nous avons pu accéder<sup>2</sup> indiquaient qu'entre 250.000 et 300.000 élèves portugais apprenaient le français<sup>3</sup>. Mais on constate que le français n'est presque plus présent comme première langue vivante enseignée : il a été remplacé en à peine une génération par l'anglais, la nouvelle langue du monde !

Face à cette réalité, il est évident qu'il n'est plus utile de lutter contre le premier choix d'apprentissage d'une langue étrangère (l'anglais). Ce qu'il est important de faire, c'est d'insister sur l'importance de la maîtrise du français au sein de l'UE. Il suffit de rappeler la place qu'occupe la langue française en Europe pour montrer que la maîtrise du français est réellement importante pour les européens.

(...) L'apprentissage du français est très important [aussi au Portugal] non seulement parce que les Portugais, en tant qu'Européens, devraient parler [parfaitement] obligatoirement deux langues étrangères dont une devrait être (...) le français, pour des raisons de culture et de circulation à l'intérieur de l'U.E, mais aussi parce que le français, n'étant ni trop proche ni trop lointain du portugais, aiderait à rendre solide la conscience linguistique de la langue portugaise (Pinto, 2000 :41).

#### 4. LES LANGUES ETRANGERES DANS LE SYSTEME EDUCATIF PORTUGAIS

---

<sup>1</sup> Responsable de l'Éducation à l'Ambassade de France à Lisbonne

<sup>2</sup> Ces statistiques nous ont été aimablement fournies par L'Association Portugaise de Professeurs de Français et par le consulat de France à Porto

<sup>3</sup> Données des années 2008/2009 et 2010/2011, ce qui nous empêche d'avancer un chiffre exact

Le cadre légal<sup>1</sup> portugais pour l'apprentissage des langues étrangères dans le système éducatif prévoit l'enseignement des langues étrangères dans tous les cycles d'enseignement :

L'enseignement primaire (1<sup>o</sup> cycle – de 6 à 10 ans), prévoit actuellement l'éducation à la diversité linguistique. Beaucoup d'élèves de ce cycle ont la possibilité de fréquenter gratuitement des cours d'anglais en tant qu'activité extracurriculaire.

Au 2<sup>ème</sup> cycle (de 10 à 12 ans) il y a l'initiation obligatoire à une langue étrangère. Dans les années 80 le français était encore la première langue étrangère choisie et apprise au Portugal. Aujourd'hui, la plupart des élèves de ce cycle choisissent l'anglais. Beaucoup de classes, autrefois, pleines d'apprenants de français, n'existent quasiment plus. Les dernières statistiques auxquelles nous avons eu accès<sup>2</sup> montrent qu'en 2008/2009 il n'y avait plus que 2532 élèves inscrits dans les classes de français au 2<sup>ème</sup> cycle (l'équivalent au collège en France). Actuellement ces classes sont remplies d'élèves qui apprennent l'anglais.

Au 3<sup>ème</sup> cycle (de 12 à 15 ans), l'enseignement portugais prévoit l'initiation obligatoire à une deuxième langue étrangère ainsi que la poursuite de la première langue étrangère choisie au niveau du 2<sup>ème</sup> cycle. Pendant des décennies, le français était la principale langue choisie. Aujourd'hui la menace de l'espagnol est très présente et même si le français arrivent a encore une deuxième position, de plus en plus précaire, on prévoit que bientôt il soit supplanté par l'apprentissage de l'espagnol.

Au niveau du secondaire les élèves poursuivent (ou commencent) l'apprentissage d'une seule langue étrangère. C'est à ce niveau que beaucoup d'élèves commencent souvent l'apprentissage de l'espagnol abandonnant l'anglais et bien entendu le français, non seulement dû aux meilleurs notes normalement obtenues avec l'apprentissage d'une nouvelle langue, ce qui contribue à l'obtention d'une meilleur moyenne à la fin du secondaire et leur permet l'entrée plus facile à l'université, mais aussi parce que, comme nous l'avons dit avant, beaucoup d'entre eux veulent poursuivre leurs études en Espagne.

La lecture du tableau qui suit nous permet d'observer le nombre d'élèves qui apprend les quatre langues enseignées, à l'école, au Portugal. Ces chiffres, aimablement fournis par L'association Portugaise de Professeurs de Français, même si peu actuels (année scolaire 2008/2009), se réfèrent à l'enseignement public et privé au Portugal.

**Tableau n° 2** : Données statistiques (GEPE) du nombre d'élèves inscrits en Français LE (2008/2009)

	Allemand	Anglais	Espagnol	Français
2 <sup>ème</sup> cycle	3437	232 902	604	2532
3 <sup>ème</sup> cycle	2492	340 964	42 675	268 698
Secondaire	296	179 683	18 703	28 083
<b>Total</b>	<b>6225</b>	<b>753 549</b>	<b>60.062</b>	<b>299 313</b>

Source : Données statistiques (GEPE)<sup>3</sup>

<sup>1</sup> Decreto-lei n° 6/2001, Decreto-Lei n° 74/2004, Decreto-Lei 272/2007 à propos de l'apprentissage des langues étrangères dans tous les cycles d'enseignement

<sup>2</sup> Statistiques fournies par L'Association Portugaise de Professeurs de Français au Portugal

<sup>3</sup> Gabinete de Estatística e Planeamento da Educação

## Communication without Borders

Nous présentons ensuite le nombre d'élèves qui intègrent les classes de Français Langue Étrangère par cycle d'études dans l'enseignement public portugais, ce qui nous permet d'évaluer le sérieux déclin du français en à peine deux années scolaires.

**Tableau n° 3:** Nombre d'élèves inscrits en Français LE dans l'enseignement public (2008/2009)

	2 <sup>ème</sup> Cycle	3 <sup>ème</sup> Cycle	Secondaire	TOTAL
2005/2006	14 572	318 282	46 225	379 078
2008/2009	1230	228 075	15 096	244 401
<b>Total</b>				

Source : Données statistiques (GEPE)

Les plus récentes statistiques du Ministère de L'Éducation Portugais, se référant à l'apprentissage des langues, montrent qu'au niveau des écoles publiques portugaises, l'anglais maintient la première position en matière d'apprentissage de langues étrangères, la deuxième position appartient encore au français qui compte actuellement près de 240.000 élèves, mais peut dans un très court délai se modifier. En effet, la préférence des élèves portugais pour l'espagnol peut faire changer cette réalité. On constate qu'en à peine 4 ans (entre 2006 et 2010) l'enseignement du français a souffert une perte de 35% (136. 000 apprenants) et l'espagnol a gagné plus de nouveaux 42.000 élèves.

Selon les statistiques, plus d'un élève sur deux apprenants de la langue française au niveau du secondaire se trouve scolarisé dans la région Nord (61%). D'autre part, 41,6% des apprenants de français du Portugal sont scolarisés dans la Région Nord. Ce qui s'explique beaucoup à cause de la forte émigration qui, pendant des décennies, s'est faite envers la France principalement de ces régions du Portugal. Il y a, si on peut dire, une certaine *affection* envers cette langue, mais la montée de l'espagnol est également très présente dans ces régions.

En résumé, les statistiques montrent que le français a perdu, dans l'enseignement public portugais, une moyenne de 30.000 à 35.000 élèves par an depuis 2005, un nombre qui ne cesse d'augmenter, et la montée de l'espagnol n'explique pas tout, mêmes si les statistiques montrent que l'enseignement de l'espagnol dans les écoles publiques portugaises a augmenté près de 400%<sup>1</sup>. Il faut aussi considérer les politiques linguistiques du pays.

La vérité est que l'école d'aujourd'hui n'est plus la même de celle d'autrefois. L'école a changé à l'aube du troisième millénaire. On constate, une évolution de la population scolaire, qui étudie en générale plus longtemps, mais qui peut poursuivre ses études dans de nouvelles filières où une seule langue étrangère (si elle existe !) est obligatoire. Les plans d'études peuvent eux aussi, quelques fois, être gérés par les propres écoles, et les choix sont parfois arbitraires, ne favorisant pas toujours l'apprentissage d'une langue étrangère. On remarque aussi des difficultés de gestion des horaires des classes de français où il n'est pas rare de voir le regroupement de plusieurs classes et filières différentes. D'autre part, les écoles « n'offrent » souvent que ce qui est le plus demandé. Et, malheureusement, parfois un élève qui veut étudier le français, n'a plus le choix, parce qu'il n'y a plus le nombre d'élèves suffisants (ni la volonté des écoles !) pour former une classe de français. On constate aussi une perte de cohésion et de motivation chez les professeurs de français qui se trouvent écartelés entre le groupe 300 et le groupe 320<sup>2</sup>, ce qui mène à une perte d'influence au moment des options des plans d'études. On

<sup>1</sup> Source <http://aeiou.expressoemprego.pt/- Atualidades.aspx?Art=1&Id=2290>

<sup>2</sup> Les professeurs ayant une formation de base « Portugais-Français peuvent se présenter à deux concours différents : le concours du groupe 300 qui se réfère aux professeurs de portugais ou le concours du groupe 320, qui se réfère aux professeurs de français.

pense aussi sérieusement que l'apprentissage d'une langue étrangère doit être attractive pour l'apprenant ce qui n'a pas toujours été le cas du français, où il y a presque toujours eu une survalorisation de l'enseignement de la grammaire (de soi difficile) au détriment de la communication.

### 5. QUELQUES INITIATIVES POUR PRESERVER LA LANGUE

Malgré tout il y a encore au Portugal, ici et là, quelques initiatives pour préserver la langue française, à savoir :

#### a) Écoles Françaises au Portugal

Il existe deux écoles Françaises, il existe au Portugal deux écoles réputées<sup>1</sup> : le Lycée Charles Lepierre à Lisbonne<sup>2</sup> et une L'École Française à Porto<sup>3</sup>. Le Lycée Charles Lepierre existe depuis 1952 et suit le modèle des écoles françaises. Il s'agit d'un établissement qui assure l'enseignement de la petite section de la Maternelle à la Terminale. C'est un lycée important pour les enfants de diplomates et cadres français qui se déplacent souvent et souhaitent que leurs enfants suivent un enseignement similaire à celui qui existe en France, ce qui leur permet que leurs études soient reconnues au moment de leurs retour. Mais beaucoup d'apprenants portugais le fréquentent aussi (environ 60% du nombre totale d'élèves inscrits), 30% sont français et environ 10% appartiennent à d'autres nationalités. C'est un établissement privé très réputé au Portugal.

Le nombre d'élèves portugais qui poursuivent leurs études dans cette école se justifie par la qualité de l'enseignement et par les goûts des Portugais par la langue et la culture française, ce qui est important à un moment où le choix par cette langue souffre une baisse très accentuée.

L'École Française de Porto existe depuis les années 60 et sa création fût possible grâce à l'initiative du Consul Général de France à Porto. L'école Française de Porto est propriété de la Fondation Marius Latour et son fonctionnement jouit d'une autonomie pédagogique reconnue par les État français et portugais. Cette école assure le fonctionnement depuis la petite école, section de la Maternelle, jusqu'à la 9<sup>ème</sup> année (correspondant à la 3<sup>ème</sup> française). À partir de cette étape, les élèves peuvent poursuivre leurs études dans des écoles françaises et même portugaises grâce à la flexibilité de l'enseignement assuré par cette école. L'enseignement de l'École Française de Porto est bilingue. En ce qui concerne le nombre d'inscription il y a une certaine stabilité bien que les apprenants des premières années soient plus nombreux que ceux des dernières années. Le choix de cette école se justifie par son projet éducatif très flexible, par le grand nombre d'activités offert par l'école et les très bons résultats scolaires.

#### b) Projet *Primalingua*

*Primalingua* est un projet éducatif qui a commencé en 2009 avec la participation de plusieurs pays de l'UE et qui se situe formellement au niveau du programme "apprentissage tout le long de la vie" (Lifelong Learning) préconisé par l'EU. Il a été lancé par l'école de langues Dialogue de Lindau, en Allemagne. C'est un projet qui a

---

<sup>1</sup> (cf. Pinto, 2000 : 37-38).

<sup>2</sup> Pour d'autres information consulter le site <http://lfc-lisbonne.eu/>

<sup>3</sup> À propos de L'École Française à Porto voir aussi le site <http://lyceefrançaisdeporto.com/default.aspx?id=1&ln=pt>

l'objectif de faire connaître l'Europe, ses langues et ses cultures aux enfants entre 8 et 12 ans des différents pays européens qui ont adhéré au programme, du Portugal à la Finlande, en passant par la France, près de 15 pays participent activement à *Primalingua*. Il fonctionne à travers une plate-forme existant sur internet. Les élèves peuvent se communiquer en trois langues : L'allemand, le français et l'anglais. Dans le réseau d'écoles qui ont adhéré au projet les enfants travaillent sur des unités d'apprentissage interactives. Plusieurs travaux sont créés avec l'objectif de partager et de faire connaître chaque réalité : leurs écoles, leurs villes, leurs pays, leurs habitudes, leurs cultures.

Ainsi, les enfants peuvent travailler, apprendre et communiquer en utilisant la langue choisie. Pour cela ils disposent de l'aide d'un professeur de langue étrangère qui, en faisant un travail bénévole, travaille avec eux une fois par mois sur la plate-forme.

Au Portugal, ce projet compte deux écoles participantes : une à Guarda, région centre nord du pays (où le français est la langue étrangère utilisée) et une autre aux Açores, une île portugaise. Chaque pays compte en moyenne une école participante. Quelques pays ont deux, voir trois classes participantes, à savoir l'Espagne et l'Italie. La langue la plus usuelle est l'anglais, suivit du français puis de l'allemand.

## 6. CONCLUSIONS

Cette communication nous a permis une réflexion sur la langue française, sa place dans le Monde et en Europe et son *état des lieux* dans le système éducatif portugais. Nous savions bien ce qui allait en ressortir, même avant d'avoir fait quelques recherches sur la question et d'avoir consulté les statistiques officielles sur l'apprentissage du français au Portugal. Nous savions que le français dans le système éducatif portugais a souffert une *(des)évolution*. Nous le savions parce que nous-mêmes l'avons senti en tant que professeurs de français, et avons dû nous reconvertir en professeurs *d'autre chose*, d'autres matières, car nos classes de français sont devenues vides. Nous le savions aussi parce qu'au moment où nos enfants ont voulu apprendre le français à l'école il n'ont pas pu le faire, parce qu'il n'y avait pas le nombre d'élèves suffisants pour ouvrir une classe de français, parce qu'il n'y avait pas la volonté des écoles, du ministère, du gouvernement ! Parce que le français n'est plus utile (avons-nous souvent entendu) et a perdu sa place face à l'anglais et même à l'espagnol, qui bientôt atteindra le statut de deuxième langue étrangère apprise au Portugal.

Nous n'avons pas cette opinion. Nous savons que d'autres nous accompagnent dans cette position. Le monde a changé, c'est vrai! Mais justement pour cela il ne se veut pas monolingue. Les langues sont un atout important pour faire face aux nouvelles réalités plurilingues et multiculturelles. Et il faut les apprendre, de plus en plus....

Apprendre une langue, c'est beaucoup plus qu'acquérir un outil de communication C'est aussi (et surtout) apprendre une culture, s'ouvrir vers le multiculturalisme et rencontrer une nouvelle façon d'observer le monde. Car

*la langue est un instrument extraordinaire – le plus grand, le plus important – de liberté. C'est par elle que nous nous affirmons en tant qu'êtres humains, que nous construisons notre identité, que nous avons une mémoire. La mémoire, par laquelle passe l'identité, est transmise par la langue. Sans la*

---

*capacité de penser et de se souvenir que nous donne la langue, nous n'aurions aucune capacité de création* (Ribeiro<sup>1</sup>, 2009 :7)

Et le français, en tant que langue universelle, aura toujours sa place au sein de l'Europe et du Monde. Et il retrouvera sa place au Portugal. Ce qu'il faut se sont des politiques linguistiques fortes des deux pays, des politiques qui s'unissent autour du même objectif : faire revivre la langue parce qu'il y a des liens indissociables et *la France et le Portugal sont deux pays dont l'histoire est très ancienne et repose, notamment, sur la langue* (Rebaud<sup>2</sup>, 2009 : 59).

En attendant que la langue magnifique qu'est le français redevienne une langue importante au sein de l'école portugaise, nous citons, pour terminer les sages paroles d'un grand écrivain portugais, Vergílio Ferreira<sup>3</sup> : « une langue est le lieu d'où l'on voit le monde et où se tracent les limites de notre penser et de notre ressentir ».

## BIBLIOGRAPHIE

- [1] Avelino, C. (2008). L'introduction du CECR pour les langues et ses conséquences- Le cas du Portugal. *Enseigner les langues : un défi pour l'Europe*,. Sèvres: Revue Internationale d'Éducation, n° 47: CIEP.
- [2] Barreno I., C. C. (2003). L'enseignement des langues au Portugal : quels enjeux ? In *Revue internationale d'éducation*. Sèvres.
- [3] Beacco J-C, B. M. (2003). Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. In Conseil de l'Europe.
- [4] Commission Européenne - Direction Générale de la Traduction (2009), unité « Communication et Information », *Multilinguisme et Traduction*, Commission Européenne - Direction Générale de la Traduction. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Bruxelle>.
- [5] Darcy, M.-L. (s.d.). *Portugal: Comment le français résiste*. <http://www.rfi.fr/fichiers/MFI/CultureSociete/1468.asp>.
- [6] Accédé le 2 avril 2011.
- [7] <http://aeiou.expressoemprego.pt/Actualidades.aspx?Art=1&Id=2290>. (9 de setembro de 2010). Accédé le 19 avril 2011.
- [8] [http://ec.europa.eu/education/languages/eu-language-policy/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/languages/eu-language-policy/index_fr.htm). (2005). Accédé le 8 de avril 2011.
- [9] [http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc28\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-policy/doc28_fr.htm). (2007). Accédé le 10 de avril 2011.
- [10] [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre_fr.asp), C.e. Accédé le 10 de avril 2011.
- [11] [http://www.teipat.gr/pages/stud\\_exchange/leonardo/lbfr.html](http://www.teipat.gr/pages/stud_exchange/leonardo/lbfr.html) Accédé le 21 avril 2011.

---

<sup>1</sup> José António Pinto Ribeiro – Ministre de la Culture du XVII<sup>e</sup> Gouvernement Constitutionnel portugais entre 2007/2009

<sup>2</sup> Jean-Paul Rebaud – Sous-directeur de la Diversité Linguistique et du Français, Ministère français des Affaires Etrangères et Européennes (MAEE)

<sup>3</sup> Vergílio António Ferreira (1916-1996), écrivain portugais. *Espaço do Invisível* 5 (1990).

- [12] Joris, P. (2007). In <http://www.nouvelle-europe.eu/politiques/institutions/la-politique-linguistique-des-institutions-europeennes.html>. Accédé le 29 mars 2011.
- [13] Lallement, F. (2009). Atout de la coopération linguistique pour l'intégration et rayonnement européens. Cercle de réflexion et communication sur l'Europe – Table ronde franco-portugaise in [http://ec.europa.eu/france/pdf/dgt-maquette-table-ronde-fr-pt\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/france/pdf/dgt-maquette-table-ronde-fr-pt_fr.pdf) (pp. 38-39). Paris: Maison de L'Europe de Paris.
- [14] Latour, M. (octobre de 2009).
- [15] In [http://www.ciep.fr/dossierdoc/politique\\_linguistique/index.php](http://www.ciep.fr/dossierdoc/politique_linguistique/index.php). Accédé le 13 de abril 2011.
- [16] Les langues en Europe, e. d. (2005). In <http://www.euractiv.com/fr/culture/anglais-domine-apprentissage-langues-rapport/article-177458>. Accédé le 18 de avril 2011.
- [17] Pinto, G. (2000). La situation du français au Portugal. *Le français au 3ème millenaire. Comment faire vivre la langue?* Paris.
- [18] Pinto, G. (2002). Que (professor) de francês no Ensino Superior (universitário) de hoje? Porto.
- [19] Rapport Eurydice Chiffres clés de l'enseignement des langues à l'école en Europe.(2005).<http://www.mels.gouv.qc.ca/ministere/veille/index.asp?page=fiche&id=219>Accédé le 2 de avril 2011.
- [20] Rebeaud, J-P. (2009). Atout de la coopération linguistique pour l'intégration et rayonnement européens. *Cercle de réflexion et communication sur l'Europe – Table ronde franco-portugaise* in [http://ec.europa.eu/france/pdf/dgt-maquette-table-ronde-fr-pt\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/france/pdf/dgt-maquette-table-ronde-fr-pt_fr.pdf) (pp. 46-49). Paris: Maison de L'Europe de Paris.
- [21] Ribeiro, J. (2009). Atout de la coopération linguistique pour l'intégration et rayonnement européens. *Cercle de réflexion et communication sur l'Europe – Table ronde franco-portugaise*. Paris: Maison de L'Europe de Paris. [http://ec.europa.eu/france/pdf/dgt-maquette-table-ronde-fr-pt\\_fr.pdf](http://ec.europa.eu/france/pdf/dgt-maquette-table-ronde-fr-pt_fr.pdf) (pp. 46-49) Accédé le 3 avril 2011.
- [22] Truchot, C. (2008). [http://fr.wikipedia.org/wiki/Politique\\_linguistique\\_de\\_l'Union\\_europ%C3%A9enne](http://fr.wikipedia.org/wiki/Politique_linguistique_de_l'Union_europ%C3%A9enne). Europe, l'enjeu linguistique, la documentation française, collection Études. Accédé le 8 de avril 2011.